

EAU FORTE COMPOSE'E,

Aqua Fortis Composita;

On peut la nommer aussi

EAU REGALE,

Aqua Regia; Aqua Stygia; Aqua Chrysulca.

℥. Eau Forte ℥xvj. en poids.

Sel Marin ℥j.

Distillez le mélange jusqu'à ficcité.

REMARQUE.

Voyez quel a été le but du comité dans cette préparation, page lvij. de son exposition. (1)

(1) Nous nous étendrons peu sur ce procédé. Nous en avons déjà parlé dans le premier Volume de cet Ouvrage, (*) & nous avons fait observer que l'Eau régale qui résulte de ce mélange, étoit très-foible par la petite quantité de Sel marin qui ne se trouve pas proportionnée à la dose de l'Esprit de Nitre. Nous avons dans la même note marqué notre étonnement de ce que le Comité n'avoit inséré cette espèce d'Eau régale dans le dispensaire du College des Médecins de Londres, que pour la préparation du Précipité rouge, nommé avec plus de raison *Mercuré corrosif rouge*. Nous avons fait voir l'inutilité de ce procédé, & nous pouvons ajouter encore qu'en employant l'Esprit de Nitre régalisé pour le précipité rouge, il y a un autre inconvénient; en ce que la portion d'acide Marin qui se trouve dans la liqueur, forme avec cette liqueur un Sel d'une nature volatile, & qu'on peut regarder comme une espèce de sublimé corrosif imparfait. Pendant la calcination qu'on fait subir à cette préparation, ce Sel se sublime en pure perte; & laisse seul le Mercure uni à l'acide nitreux. Le déchet est donc plus ou moins considérable, suivant qu'il y a plus ou moins d'acide Marin, mêlé avec

(*) Exposition du Comité, pag. 57. Note 24

l'acide nitreux. L'*Eau régale*, ni même aucune eau forte qui contiendrait l'acide du Sel, ne doit pas être employée dans la préparation du *Précipité rouge*.

Quoiqu'on n'emploie que très-rarement l'*Eau régale* dans les préparations destinées à l'usage de la Médecine, & seulement pour quelques dissolutions d'or qu'on édulcore ensuite, & dont on se sert quelquefois; nous croyons devoir donner la véritable préparation de cette liqueur, & indiquer la proportion dans laquelle doivent se trouver les deux acides qui la composent. Cette proportion peut varier suivant le degré de concentration de ces deux acides, & le degré de force qu'on veut donner à l'*Eau régale*. Mais la proportion ordinaire est d'une partie d'acide du Sel, sur quatre parties d'acide nitreux. Il n'est cependant pas nécessaire d'employer l'acide Marin dégagé de sa base, on se contente ordinairement de faire fondre dans l'Esprit de Nitre un Sel qui contient cet acide, tel que le Sel commun, le Sel gemme ou le Sel ammoniac. Par exemple on met dans un Matras de verre & fort ample ℥jv. de Sel ammoniac. On verse par-dessus ℔j. d'Esprit de Nitre: on met le Matras sur un Bain de sable d'une chaleur très-douce. On l'y laisse jusqu'à ce qu'on s'aperçoive que le Sel ammoniac est dissous. On décante ensuite, & on garde l'*Eau régale* dans un flacon de verre. On doit verser l'Es-

prit de Nitre avec précaution; car il s'excite quelquefois beaucoup de chaleur, & il arrive même que le mélange prend feu ainsi qu'il arriva à Chambon, cité par M. Baron dans ses Notes sur la Chymie de Lemery. Ce Médecin empirique rapporte (*) qu'ayant exposé au soleil un vase d'une très-grande capacité, dans lequel il avoit mis ℥xxj. d'Eau forte, & y ayant mis tout à la fois ℥jv. de Sel ammoniac en poudre, le mélange un moment après prit feu, & sortit hors du vase, à la réserve d'environ deux onces qui ressembloient alors à une lie épaisse & noirâtre. Chambon explique par cette expérience les dispositions inflammatoires qui arrivent, dit-il, par une effervescence à-peu-près semblable dans la masse du sang. On sent que dans cette opération l'acide nitreux attaque la base volatile du Sel ammoniac, s'y unit & en chasse l'acide du Sel qui se mêle avec le premier de ces acides obligé de lui rester uni; parcequ'il ne trouve plus de base avec laquelle il puisse se combiner. Il reste donc dans la liqueur une *Eau régale*, & un Sel ammoniacal nitreux. On peut encore en distillant parties égales de Sel Marin & de Nitre avoir une *Eau régale*.

L'usage de l'*Eau régale* est de dissoudre l'or, & de ne point toucher à l'argent. Nous laissons à la Chymie les autres détails sur cette matière, & qui ne sont point de l'objet de cet Ouvrage.

(*) *Principes de Physique pour la Médecine Pratique*, pag. 95.